

Études internationales



FORTMANN, Michel, S. Neil MACFARLANE, Stéphane ROUSSEL.
Tous pour un ou chacun pour soi, Promesses et limites de la coopération régionale en matière de sécurité. Québec, IQHEI, 1996, 378 p.

André Dumoulin

Volume 29, numéro 2, 1998

L'économie du XXI^e siècle de François Perroux à la mondialisation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703911ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703911ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumoulin, A. (1998). Compte rendu de [FORTMANN, Michel, S. Neil MACFARLANE, Stéphane ROUSSEL. *Tous pour un ou chacun pour soi, Promesses et limites de la coopération régionale en matière de sécurité.* Québec, IQHEI, 1996, 378 p.] *Études internationales*, 29(2), 536–537.
<https://doi.org/10.7202/703911ar>

lestinienne, après la guerre du Koweït et son expulsion de l'émirat, cette élite exemplaire est devenue l'exemple vivant de ce qui pouvait advenir de pire aux Palestiniens aussi longtemps que leur statut et leurs droits ne seraient pas garantis. (p. 110)

Le sort d'exilés chez eux, les Palestiniens d'Israël (18 % de la population à la fin du siècle), la question du droit de retour et l'impossibilité de l'exercer pour les réfugiés palestiniens malgré sa reconnaissance par l'ONU en 1948, la tentative palestinienne de reconstruire son espace national, une photographie de l'économie politique de la diaspora, « l'horizon verrouillé » et « la nouvelle question palestinienne » constituent les autres chapitres du livre qui contient des statistiques et des cartes intéressantes sur les réfugiés palestiniens.

Dans sa conclusion, Bassma Kodmani-Darwish écrit : « L'heure est venue d'enterrer les mythes ». La réalisation de l'État palestinien annoncera la fin de la question palestinienne. Mais quel sera le sort du reste de six millions de Palestiniens réfugiés/diasporisés ?

Houchang HASSAN-YARI

Collège militaire royal du Canada,
Kingston, Canada

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

**Tous pour un ou chacun pour soi,
Promesses et limites de la
coopération régionale en matière
de sécurité.**

FORTMANN, Michel, S. Neil
MacFARLANE, Stéphane ROUSSEL.
Québec, IQHEI, 1996, 378 p.

Ouvrage collectif imposant, ce livre vient à son heure. Reprenant en partie certaines contributions d'une conférence organisée en mai 1995 par les universités de Montréal et Queen's sur les institutions régionales de sécurité – en y ajoutant d'autres analyses remaniées déjà parues dans *Études internationales* et quelques textes inédits – cet ouvrage répond à un besoin évident de clarification des concepts multilatéraux en matière de sécurité. L'objectif ici est bien l'étude des institutions régionales de sécurité et des différents aspects de la coopération multilatérale. L'urgence est de mise. N'est-il pas temps de bénéficier de nouveaux concepts, de nouvelles théories sur les approches de la sécurité ? Face à un univers fragmenté et complexe, n'est-il pas nécessaire de remettre en question les paradigmes de la guerre froide ou, à tout le moins, de jouer à la confrontation des théories anciennes et nouvelles. Démarche d'autant plus porteuse que les institutions régionales se situent justement au carrefour théorique de ces confrontations théoriques, de ces écoles de pensée. Qui plus est, le multilatéralisme, le régionalisme doivent être obligatoirement les nouveaux éléments prioritaires des études de sécurité, la situation internationale imposant manifestement ce choix. Il est devenu évident que les problèmes internationaux se doivent d'être abordés par le biais de la coopération multilatérale. Mais à partir de ce constat, les difficultés commencent. Quelle est la nature exacte des fonctions des institutions multilatérales ? Comment évaluer objectivement leur aptitude à gérer les problèmes de sécurité régionaux ? Comment doit-on envisager leur développement futur ? Au-delà des approches formelles ou réflexive, la vraie question n'est-elle pas de savoir « si les institutions multilatérales exercent une in-

fluence sur le comportement des acteurs » et de poser la question : « Comment et pourquoi les acteurs peuvent-ils accepter de coopérer alors qu'ils évoluent dans un environnement anarchique où seule la maximisation de la puissance peut offrir une quelconque garantie de survie ? » À partir des écoles néo-réalistes et néo-libérales et des analyses transversales associant dans de subtils dosages les deux points de vue divergents, les différents auteurs ont étudié quelques institutions multilatérales régionales afin de déterminer si celles-ci ont un impact sur le dilemme de sécurité et la compétition interétatique, mais aussi et surtout si elles sont davantage porteuses de sécurité que l'institution universelle qu'est l'ONU. À côté de l'examen des concepts théoriques, la structure du livre nous fait découvrir les différents modèles régionaux de la sécurité, de la PESC et au-delà à la cooptation des PECO, du multilatéralisme latino-américain à la sécurité régionale à la mode CEI. Et si le maintien de la paix et la gestion des conflits sont abordés dans ces modèles onusiens et euro-atlantiques tout comme dans son cadre balkanique, l'examen du champ non militaire n'est pas davantage négligé avec la question connexe des dimensions économiques, démocratiques et en matière de stupéfiants. Si la perception globale des contributions tend à démontrer les limites du multilatéralisme – le titre de l'ouvrage l'exprimant mieux que tout – le désenchantement ambiant des commentateurs et praticiens aboutit à mettre en évidence de nouveaux cadres de coopération qui seront probablement de l'ordre du noyau dur intra-régional et des concepts de solidarité ad hoc. Remarquable par la diversité des approches, pointilliste dans la réflexion, riche de concepts théoriques et d'enseignements opérationnels, cet ouvrage collectif mé-

rite assurément d'être le nouvel outil de réflexion des étudiants en sciences politiques et diplomatiques et des professionnels de la sécurité.

André DUMOULIN

Attaché de recherche au Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP)
Bruxelles

Canada Among Nations 1996. Big Enough to Be Heard.

HAMPSON, Fen Osler et Maureen APPEL MOLOT (dir.). Ottawa, Carleton University Press, 1996, 323 p.

La collection Canada Among Nations qui s'est forgé au fil des ans une solide réputation nous offre son 12^e numéro. Après le thème de la démocratie dans l'élaboration de la politique étrangère canadienne en 1995, l'équipe de l'Université Carleton et leurs collaborateurs externes reviennent cette année avec la thématique de la maturité politique et du leadership. La question ici est de savoir si le Canada détient assez d'influence pour être entendu sur la scène internationale. Le titre « Big Enough to Be Heard » est d'ailleurs proposé sciemment à la fois comme une affirmation et comme une interrogation afin de laisser aux collaborateurs et aux lecteurs le plus de latitude possible dans l'évaluation de la situation. La nécessité pour le gouvernement canadien de faire des choix en période de restriction budgétaire se situe au cœur de cette réflexion de même que celle de passer de la rhétorique à l'action après le vaste débat public de 1993-1994.

La cuvée de cette année présente une thématique intéressante, l'année 1995 ayant permis le déroulement de plusieurs événements importants pour le Canada : le sommet d'Halifax, le 50^e anniversaire de l'ONU et la poursuite de